GIORDANO BRUNO, LE SOUPER DES CENDRES



(TEXTE = à partir du ***Souper des cendres*** de **Giordano Bruno** et des minutes de son procès) (ADAPTATION + MISE EN SCÈNE = **Laurent Vacher**)
(JEU = **Benoit Di Marco** + **Clément Landais** en alternance avec **Philippe Thibault** [contrebasse])

CORÉALISATION LA REINE BLANCHE / COMPAGNIE DU BREDIN
COPRODUCTION CHÂTEAU ROUGE – ANNEMASSE
AVEC LE SOUTIEN DE LA MACHINERIE – HOMÉCOURT ET L'AIDE À LA DIFFUSION DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
LA COMPAGNIE DU BREDIN EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC GRAND EST ET LA RÉGION GRAND EST

N° de licence 1-1119165 / 2-540477

La compagnie du Bredin présente



à partir des textes de Giordano Bruno adaptation, mise en scène Laurent Vacher, musique Philippe Thibault et Clément Landais

avec

Benoit Di Marco

et Philippe Thibault en alternance avec

Clément Landais (contrebasse)

du **20** novembre **2021** au **15** janvier **2022** au théâtre **La Reine Blanche** (**Paris 18e**)

Mardi, Jeudi et Samedi à 19h

Une ***production*** *de la Compagnie du Bredin - Laurent Vacher* **Co-production** *: Château Rouge - Annemasse*
Soutien et résidence de création *La Machinerie 54.*
Action financée *par la Région Ile de France*
La Compagnie du Bredin est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Grand Est - et la Région Grand Est

Mu par une géniale intuition, Giordano Bruno dès la fin du XVIe siècle affirme ce sur quoi les astronomes contemporains continuent de travailler : « un nombre infini de soleils existent, un nombre infini de terres tournent autour de ces soleils, des êtres vivants habitent ces mondes… ».

Insoumis, il s'accroche à ses convictions alors qu'elles remettent en cause le dogme de l'époque, chose impensable pour l'Eglise, alors en pleine chasse aux « hérétiques ».

Plaidoyer contre l'intolérance et l'obscurantisme, ce spectacle évoque l'histoire d'une pensée révoltée, qui propulse un homme à la découverte du monde dans une Europe en pleine guerre de religions.



Avant propos :

Il y a des personnages qui vous marquent. C'est le cas pour moi avec Giordano Bruno, et ce depuis la création du spectacle « Des signes des temps » en 2002.

Comment ne pas être fasciné par cet homme qui, mu par une force surprenante, a consacré son existence à tenter de comprendre les mystères de la terre et du ciel, en combattant jusqu'au bout l'obscurantisme de son époque.

Cette fois-ci, je veux raconter son histoire par la fin. À partir de ses récits et des archives, je veux reconstruire son ultime plaidoyer, alors qu'il oppose à ses juges la force de ses mots et la puissance de son raisonnement.

Je veux raconter le parcours incroyable de cet homme.
Son affrontement contre le dogme.
Son errance, ses luttes et ses passions.
Son incroyable obstination pour bâtir une pensée scientifique qui fait toujours référence aujourd'hui, une pensée moderne.

Surtout, je veux que cette pensée devienne l'ambassadrice de nos rêves, de révolte et d'insoumission.

Laurent Vacher



Une plongée dans les idées de Giordano Bruno

« De tout mon être anéanti et consumé,
il ne surgit qu'un feu sombre et noir,
dont la fumeuse colonne offusque ce qu'elle voudrait magnifier et ne sait, hélas, qu'avilir »

Cet extrait des « Fureurs héroïques », écrit par Giordano Bruno bien avant son arrestation, résonne déjà comme l'intuition de son destin…

La vie et la philosophie de Giordano Bruno sont en mouvement perpétuel. Je veux que le spectateur puisse « entrer dans sa tête », qu'il ressente la force de son cheminement de pensée.
L'écriture de ce nouveau spectacle est une nouvelle plongée dans la philosophie et l'histoire des sciences, plus particulièrement l'histoire de l'astronomie. Une plongée pour comprendre cette époque et la façon dont elle fait encore écho aujourd'hui.

Lors de ma première création de ce texte en 2002, j'ai placé les spectateurs comme témoins actifs de l'errance de Giordano Bruno à travers l'Europe par un spectacle déambulatoire. Cette nouvelle création partira de la cellule de Giordano Bruno, de l'impasse où il se trouve après avoir été arrêté par l'Inquisition, alors qu'il prend la décision de rien abjurer, donc d'être livré au bras séculier.

Il n'est pas question de reconstituer une cellule, ni même d'incarner la personne de Giordano Bruno. Mais de mettre en jeu les derniers moments de son procès et ce qu'ils représentent pour l'homme, le philosophe et le scientifique, en mettant l'acteur dans la situation d'un archéologue de la pensée de Giordano Bruno.

J'imagine la reconstruction de cette dernière journée comme un ultime combat. L'arme de Giordano Bruno, c'est l'écriture et le discours. Il les manie finement, violemment, avec la force de sa conviction. Son argumentation il la puise dans son œuvre. N'a-t-il pas en moins de dix ans (1582-1591) écrit une œuvre précise, exigeante, originale, vivante, concrète ?

Le jeu consistera à ordonner, mettre en valeur, mais aussi jouer avec ses humeurs et son caractère emporté. Je cherche à faire appel aux sens pour comprendre : « C'est à l'intelligence d'envisager ce qui est âme propre, nature propre… c'est cela qui est fécond » dit Giordano Bruno. Je veux que se dévoile le caractère de Giordano Bruno, impétueux, fort en gueule, frôlant l'insupportable. Je veux créer un espace possible pour que le spectateur se trouve entre l'admiration et le rejet, entre l'adhérence totale et la colère qu'il provoque. La musique tient une place importante dans cette nouvelle création puisque le contrebassiste Philippe Thibault en alternance avec Clément Landais, sera présent sur le plateau aux côtés du comédien Benoit Di Marco.

J'ai demandé à Philippe Thibault et Clément Landais, de composer une musique alliant fantaisie et gravité, une musique qui rythmera les mots de Giordano Bruno, qui prolongera sa pensée, et laissera notre imagination se perdre dans l'infini.

J'ai toujours imaginé que le son grave de la contrebasse correspond au son que je me fais de l'univers. L'astrophysicienne Sylvie Vauclair est spécialiste des sons et de la musique des étoiles, elle explique que la musique fait partie de l'étude et de la compréhension de l'univers. Kepler a d'ailleurs à plusieurs reprises parlé de la musique des sphères.

On sait que la circulation des gaz émet des sons. Le soleil est une étoile gazeuse, donc il émet des sons. Mais plus le lieu de la vibration est vaste, et plus les sons sont graves, alors ils ne nous sont pas perceptibles.

Six planètes ont été placées par Ptolémée autour de la terre en plus du soleil et de la lune, puis vient la sphère des étoiles fixes. Chaque planète a été placée et ordonnée comme une partition parfaite où chaque note sembleêtre à sa place. Quand Giordano Bruno pulvérise le dogme, il affirme et démontre l'univers infini. Il rend possible une autre musique. Une musique qui brise le dogme et libère la pensée, pousse la raison et la réflexion. La musique que me suggère Giordano Bruno est une musique de combat, une musique pleine de vie et de mystère, une musique de résistance.

Je veux que pendant le spectacle, petit à petit, se révèle non le personnage ou la reconstitution de sa vie, mais sa pensée moderne et bouleversante.

Je souhaite travailler dans un espace dépouillé avec très peu d'éléments : un billot, un merlin et une chaise. Ainsi, avec ces trois éléments, nous retrouverons le dépouillement et l'austérité d'une cellule de moine. La lumière, elle, joue un rôle important dans le basculement entre le sentiment d'oppression se dégageant de l'univers carcéral, et l'ouverture venant de la partie du texte traitant de la cosmologie.

Le partage du plateau entre le comédien et le musicien permet d'échapper à une reconstitution trop réaliste de l'univers carcéral où évoluera le comédien. La présence du musicien ramenant au temps présent de la représentation.

Comme le dit Giordano Bruno, le passé et le futur ne sont que des tentatives pour comprendre le présent.

Laurent Vacher, metteur en scène

Giordano Bruno en bref

Giordano, un jeune prêtre rebelle

Riche de longues années d'étude et orgueilleux de son savoir, le jeune prêtre se heurte de front à sa hiérarchie, jusqu'à se faire répudier. C'est le début de l'exil, une route qui le mène à Genève, un chemin qui le conduit à se convertir au calvinisme, puis à Toulouse, et à Paris, où il devient activement philosophe (une discipline, qui au XVIème siècle inclut la physique, les mathématiques, etc..).

Bruno, visionnaire et philosophe

Réfugié à Londres, sous la protection de l'ambassadeur de France. il rompt avec les philosophes anglais et travaille à l'élaboration du plus important de son œuvre. Il étudie et écrit «L'infini univers des mondes», une théorie sur la multiplicité des mondes, sur la modification probable des corps, donc des âmes. Il a l'intuition géniale que la terre n'est pas un centre mais une planète appartenant à un système, une planète douée d'une force interne, réactive à son évolution dans l'infini.

Le Nolain, réformateur

Il quitte Londres, se réfugie en Allemagne et fréquente un temps le culte luthérien (qui finira par le chasser). Il est de plus en plus fasciné par la magie (terme qui regroupe alors toutes les anciennes croyances et la philosophie, taxées d'hérésies par le christianisme). Fort de ses certitudes et allant au bout de sa logique, il tente une réforme du christianisme « puisque le christianisme est le monde, changer le christianisme, c'est changer le monde ».

L'insoumis

Son retour en Italie, à Venise, aboutit très vite à son arrestation par l'Inquisition et au transfert de son procès à Rome. L'Eglise lui laissera jusqu'à la fin une porte de sortie : l'abjuration. Le Nolain ne s'y résoudra jamais, tentera inlassablement d'attirer ses détracteurs sur le terrain de la science, mais sans succès. Il est finalement brûlé sur le bûcher totalitaire de l'Inquisition.



Un élève insoumis

« J'aspire sans varier, sans me lasser, au but de ma carrière.
Je sens mes souffrances, mais les méprise, je ne recule point
Devant le trépas et mon coeur ne se soumettra à nul mortel. »
Giordano Bruno

Depuis son enfance où il se démarque par son goût inné pour l'observation de la nature, et dès son arrivée à Naples pour ses études chez les Pères Dominicains, Giordano Bruno est remarqué comme un élève brillant mais dérangeant, par son esprit curieux, contestataire, pugnace et insatiable.

Curieux de tout, il apprend vite, pousse ses maîtres dans leurs retranchements, bouscule, attire, méprise, provoque, dispute. Et finit toujours chassé par la horde de ceux qu'il a provoqués et qui lui reprochent son audace et son courage.

Fasciné par la magie et l'art de la mémoire, il dérange. Et plus encore avec son intuition sur l'univers infini qui deviendra le moteur de sa vie. Dans ses ouvrages Giordano Bruno expose sa vision cosmographique audacieuse et révolutionnaire. Il y soutient les thèses coperniciennes du monde, et va au-delà encore en imaginant un univers peuplé d'une infinité de mondes.

Il ouvre une nouvelle pensée scientifique en avance sur son temps. Une pensée scientifique impossible à admettre par le pouvoir religieux de l'époque,.

L'église de Rome qui est en pleine guerre entre ces différentes tendances et les autres religions, ne peut tolérer d'être mise en défaut sur ses principes. De par son intransigeance, de gré ou de force, elle va maintenir tant qu'elle le pourra le principe de Ptolémée et la sphère des étoiles fixes, et surtout un monde géocentrique. Elle maintient ainsi le dogme du principe de Dieu et de sa création.

Le XVIème siècle, la puissance de l'Eglise et de l'Inquisition, ne laisse place à aucun débat possible, ni dans le domaine de la philosophie, ni dans celui des sciences. Un philosophe novateur comme Giordano Bruno ne peut se heurter qu'à une volonté pugnace de le briser.

Lui, son œuvre et sa réputation.

Après son arrestation, il demande son transfert à Rome pour rencontrer le Pape, sachant qu'il risque sa vie mais espérant trouver des interlocuteurs à sa mesure. Là, il se heurte non seulement à l'aveuglement des autorités du Vatican mais subit, pendant les six ans que durent son procès, des dizaines d'interrogatoires. Il est humilié, torturé.

Mais, il ne lâche rien de ses idées et maintient jusqu'au bout la défense de ses travaux. Ce qui fait de lui, comme diront ses juges : « un hérétique impénitent et obstiné ». Petit à petit, la mort lui apparaîtra comme la seule issue pour imposer ses idées et demeurer en résistance.
Il est brûlé vif en février 1600 à Campo di Fiori (Rome)

L'acte de résistance de Giordano est hors du commun car disproportionné.
Comment ne pas être impressionné par son refus de se soumettre ?

Un visionnaire

« Il y a exactement quatre siècles, jour pour jour, un homme mourrait sur un bûcher dressé à Rome sur ordre express du pape, pour avoir été le premier à écrire exactement cela : «Un nombre infini de soleils existent ; un nombre infini de terres tournent autour de ces soleils comme les sept planètes tournent autour de notre soleil. Des êtres vivants habitent ces mondes». Et son martyr reste comme le symbole de tous les crimes contre l'esprit. (…) »
Jacques Attali (Le Monde), 2000

Au 16ème siècle, alors que la terre est considérée comme le centre de l'univers et qu'aucun outil n'existe pour observer le ciel, Giordano Bruno développe les théories de l'univers infini et de la multiplicité des mondes. Quatre siècles avant avant qu'elles ne soient prouvées scientifiquement…
Je veux montrer la façon dont aujourd'hui ses travaux scientifiques résonnent avec les découvertes des dernières décennies. Comment son héritage a, directement ou indirectement, nourri les chercheurs, les astrophysiciens.

En 1543, De Revolutionibus Orbium Coelestium (Révolutions de sphères célestes) de Copernic est édité. Ce livre remet en question 2000 ans d'idées sur le fonctionnement de l'univers par l'énoncé de la théorie de l'héliocentrisme : l'univers ne tourne pas autour de la Terre. En 1609, Galilée observe avec sa lunette des cratères sur la lune et des planètes satellitaires qui tournent autour de Jupiter…
Les théories de Ptolémée et d'Aristote s'effondrent. Entre 1543 et 1600, très peu des scientifiques de l'époque adhèrent aux théories coperniciennes. La plupart travaillent hors des universités, dans des cours princières, royales ou impériales, et parmi eux il y a Giordano Bruno…

Il établit à partir de son expérience empirique que l'éloignement des différentes étoiles par rapport à la terre ne nous est pas perceptible. Notre vue n'étant pas suffisamment aiguisée pour percevoir si une étoile nous apparaît comme plus ou moins brillante du fait de sa taille ou de son éloignement. Il en déduit que si toutes ces étoiles même très éloignées brillent ainsi, c'est qu'il y a d'autres soleils pour les éclairer, et donc d'autres systèmes solaires et surement d'autres formes de vie et que l'univers pourrait être infini.

Son pressentiment continue de faire débat aujourd'hui mais ses « héritiers » vont bel et bien repousser les limites de notre connaissance de l'univers. En 1928, l'américain Hubble atteste de l'expansion de l'univers et prouve que les galaxies s'éloignent les unes des autres. Dès lors, la mesure de la vitesse de cet éloignement permet d'évaluer la distance qui nous sépare. Les télescopes contemporains, et en particulier le télescope spatial en orbite Hubble, ont reculé les limites de notre connaissance de l'univers aux environs de 15 milliards d'années lumières.

Parallèlement, la conviction de Giordano Bruno qu'il existe d'autres planètes autour des étoiles a été confirmée par les programmes astronomiques actuels qui ont permis la découverte d'une centaine d'exoplanètes.

L'une des découvertes fondamentales de l'astrophysique contemporaine est le fait que l'univers et les corps qui les composent ont eux aussi une histoire. On parle désormais couramment, comme Giordano Bruno le fit dans ses textes, de la naissance, de la vie et de la mort d'une étoile.

Ainsi, l'image de l'univers que la science nous donne aujourd'hui à voir rend hommage à Giordano Bruno, lui qui seul contre tous aura été le premier à penser que les astres ne sont pas inaltérables.

Giordano Bruno en quelques dates



1543 Parution de *De Revolutionibus Orbium Coelestium* de Copernic.
Mort de Copernic.

1548 Naissance de Bruno

1562 Etudes à Naples, il découvre l'art de la mémoire. 1ère guerre de religion.

1563 Mort de Rabelais.

1564 Naissance de Galilée, de Shakespeare et de Marlowe.
Mort de Michel-Ange et de Calvin.

1565 Entrée chez les Dominicains, adopte le prénom de Giordano.

1567 2ème guerres de religion.

1569 Il se rend à Rome et rencontre le pape. 3ème guerre de religion.

1571 Naissance de Kepler.

1572 Observation de la Supernova de 1572 par Tycho Brahé : la sphère des fixes n'est pas immuable.

1573 Est ordonné prêtre et diplômé de théologie. Commence à s'intéresser à l'univers et à l'infini.
4ème guerre de religion. Tycho Brahe découvre de nouvelles étoiles.

1576 Ses propos qualifiés d'hérétiques l'obligent à quitter Naples pour Rome. Procès conventuel à son encontre. Défroqué, il quitte Rome. 5ème guerre de religion.

1579 Va à Genève. Adhésion au Calvinisme, puis excommunication. En automne il gagne Toulouse.

1581 Paris, rencontre avec le roi Henri III sous la protection royale Montaigne Les Essais.

1583 Se réfugie à Londres chez l'ambassadeur de France

1584 Il publie une trilogie : *Le Banquet des Cendres*, *De la cause, du principe et de l'un* et *L'infini, l'univers et les mondes* ; puis *L'expulsion de la bête terrifiante.*

1585 Naissance de Richelieu.

1586 Divulgation de la découverte du compas différentiel.
Bruno quitte Paris pour Mayence puis Wiesbaden. 7ème guerre de religion.

1589 Chassé par les luthériens. Assassinat de Henri III.

1590 Mort d'Ambroise Paré.

1591 Invité à Venise par Giovanni Mocenigo, un noble vénitien. Il retourne en Italie, se rend à Padoue où il enseigne puis brigue la chaire de mathématique que Galilée obtiendra l'année suivante. À la fin de l'année, il part pour Venise.

1592 Bruno demande l'autorisation de retourner à Francfort pour publier des travaux. Mocenigo, doutant des convictions religieuses de Bruno, le dénonce à l'Inquisition. Le jour même, il est arrêté. Le cardinal Severina demande le transfert de Bruno à Rome
Avènement du pape Clément VIII. Marlowe publie La Tragique Histoire du Docteur Faust.
Mort de Montaigne.

1593 Transfert de Bruno à Rome

1594 Le philosophe présente un mémoire pour sa défense.
Marlowe meurt assassiné. Shakespeare compose Peine d'amours perdues.

1595 Examen des œuvres de Bruno par le Saint Office

1596 Bruno est invité à renoncer à sa théorie L'infini peuplé de mondes innombrables. Première séance de torture. Naissance de Descartes.

1597 On le contraint d'abjurer 8 propositions hérétiques. Il se déclare prêt à abjurer Bacon publie ses Essais.
Galilée à Kepler : « *Je me suis rangé à l'avis de Copernic* ».

1599 Dernier interrogatoire, Bruno refuse toute abjuration. Il est déclaré impénitent tenace et obstiné.

1600 Le 17 février il est brûlé vif au Campo dei Fiori.



Laurent Vacher, metteur en scène

Mises en scènes

2019 - ≈ *Presque égal à...* de Jonas Hassen Khemiri
Mise en scène Laurent Vacher avec Quentin Baillot, Pierre Hiessler, Odja Llorca, Frédérique Loliée, Alexandre Pallu, Marie-Aude Weiss
Création le 5 novembre 2019 au Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine.
Tournée : Espace BMK - Metz, Château Rouge - Annemasse, La Manufacture - Avignon

2019 - Pandora's Box
Projet européen sur la montée des nationalismes et des populismes en Europe (France, Allemagne, Hongris, Pologne)
Création le 15 mars 2019 à la Kunsthalle de Berlin.
Tournée en Allemagne et représentations à Passages (Metz)

2017 - *Le Garçon Incassable* de Florence Seyvos.
Mise en scène Laurent Vacher avec Benoit Dattez, Odja Llorca et Martin Selze
Création le 31 janvier 2017 à Château-Rouge – Annemasse
Tournée à Mancieulles, Commercy, Béthune, Chaumont … Reprise saison 2017/2018.

2016 - *Combat de Nègres et de Chiens* de Bernard-Marie Koltès
Mise en scène Laurent Vacher avec Quentin Baillot, Daniel Martin, Dorcy Rugamba, Stéphanie Schwartzbrot,
Création le 12 janvier 2016 à Château-Rouge – Annemasse / Tournée à Mancieulles, Clamart …
Reprise saison 2016/2017.

2014 > 2015 - *En attendant Godot* de Samuel Beckett
Avec Luc-Antoine Diquéro, Pierre Hiessler, Jean-Claude Leguay dit Loulou, Antoine Mathieu ; Heidi Zada. Coproduction TIL-Mancieulles, Château Rouge-Annemasse. Création en octobre 2014 au Poche de Genève. Tournée de 34 dates.

2013 > 2015 - *Tranchées*
Spectacle avec des amateurs des villes de Chaumont et de Mancieulles et trois interprètes professionnels (Marie-Aude Weiss, Clara Dumond et Johann Riche). Création à partir des lettres échangées entre le front et l'arrière pendant la première guerre mondiale.
Création en avril 2014 au Nouveau Relax de Chaumont. 25 représentations.

2013 - *Lost in supermarket* de Philippe Malone
Une comédie musicale sociale. Musique de Franco Mannara, mise en scène de Laurent Vacher, chorégraphie de Farid Berki. Avec Clara Dumond, Mia Delmaë, Odja Llorca, May Bouhada, Valentine Alaqui, Lydia Fromont, Claudia Philipps, Marie Aude Weiss et Marlène Schaff. Batteur : Chris Dumas.
9 caissières à plein rendement dans un supermarché une veille de Noël décident de prendre leur destin en main et de vider la caisse… Création janvier 2013 au Théâtre Ici&Là à Mancieulles. 18 représentations.

2012/2013 - *Bien Lotis* de Philippe Malone
Mise en scène de Laurent Vacher avec Marie Aude Weiss, Martin Selze, Corrado Invernizzi et Christian Caro.
Une comédie sociale, sous forme de brèves séquences d'interviews tendres et loufoques, interrogeant l'histoire d'un couple face aux mutations urbaines des années 1960 à nos jours.
Crée en 2012 à Tuquegnieux et Bouligny. Tournée à Mancieulles, La cité Radieuse de Briey en Forêt, au Lycée Louis Bertrand de Briey, à Génaville et à Commercy, à la Manufacture/Avignon

2010 > 2011 - *Série B, titre noir et provisoire* de Laurent Vacher
Le parcours de Moussa entre rêve d'ascension sociale et prison. Un texte taillé comme un fait divers entre roman noir et réalisme poétique qui nous renvoie à nos questionnements sur la justice, l'emprisonnement et la valeur de la peine.
17 représentations

2007 > 2008 - *Le Mystère de la météorite* d'après l'œuvre de Théodore Monod. Ecriture et mise en scène Laurent Vacher et Benoit Di Marco.
Spectacle sur l'univers du scientifique et voyageur de Théodore Monod.
Création en octobre 2007 au TGP de Frouard. Tournée nationale pour la saison 2007-2008 - 24 représentations

2006 > 2010 - *Héros-Limite* de Ghérasim Luca
Mise en scène Laurent Vacher, avec Jean-Charles Dumay et Johann Riche à l'accordéon (composition et interprétation musicale).
Voyage poétique et musical sur cette œuvre du poète surréaliste roumain Ghérasim Luca.
Mise en espace et tournée en appartements et dans les petits lieux du bassin de Pompey en 2006. Création au Théâtre Gérard Philipe de Frouard en 2007 puis représentations à La Générale (Paris) - Reprise à la Maison de la Poésie. 65 représentations

2007 > 2010 *Dernières nouvelles des Jambes d'Alice* d'après le roman de Nimrod
Adaptation et mise scène : Laurent Vacher, regard chorégraphique : Farid Berki
Avec Adèle Rémadji Ngaradoumbaye et Christophe Mbaïdédjim Ngaroyd, création musicale et interprétation : Bassa Yaya Idriss Bayid
Dans le chaos de la guerre du Tchad, un professeur de français croise une de ses élèves, objet de fantasmes inavouables…
Création au Centre Culturel Français de N'Djamena, Tchad en mars 2007 (mission Cultures France).
2007 > 2010 : Tournée en Afrique du centre et de l'ouest.
2009 Tournée en France : SN de Briançon, Transversales/Verdun, TGP-Frouard. 25 représentations

2005 - *La Festa* de Spiro Scimone.
Avec Benoit Di Marco, Elisabeth Catroux, Bruno Labrasca
En Sicile, entre chômage et petites magouilles, un couple désuni fête ses trente ans de mariage.
Création au TGP – Frouard en 2005 et tournée en France. 39 représentations

2004/2005 - *Bar* de Spiro Scimone
Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno La Brasca et Corrado Vernisi
Découverte de l'écriture de ce jeune auteur sicilien. Le spectacle est en franco-sicilien Création en 2004, tournée dans les théâtres et les lieux non théâtraux (bars notamment). 34 représentations

2003/2004 - *Arrêt de Bus* d'Aziz Chouaki
Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno Boulzaguet et Martin Selze.
Un spectacle tout public destiné plus particulièrement aux classes de collège mettant en scène la rencontre entre un clochard et un extra-terrestre. Tournée en 2003 et 2004. 35 représentations

2002/2004/2009/2010/2011/2013 - *Giordano Bruno Des signes des Temps* Texte et mise en scène Laurent Vacher.
Avec Benoît Di Marco, Martin Selze /Pierre Hiessler et Laurent Lévy
Création autour de la pensée du scientifique et philosophe Giordano Bruno présentée dans les observatoires, usines, châteaux… et aussi dans des théâtres.
Création en 2002, reprise en 2004 – Reprise en 2009 dans le cadre de l'année internationale de l'astronomie. Spectacle labellisé AMA09 à l'Observatoire de Nice, de Paris, au Théâtre de la Méridienne-Lunéville, au Théâtre du Saulcy-Metz, au Théâtre St Pierremont-Mancieulles, à Meudon et à St Michel sur Orge, Annemasse - 113 représentations

2000 - *La Camoufle* de Remi de Vos
Mise en scène Laurent Vacher avec Lucienne Hamon et Johan Riche à l'accordéon. 25 représentations

1999 - *Les Oranges* d'Aziz Chouaki
Mise en scène Laurent Vacher avec Jean-Claude Leguay et Gilles Andrieu
Coproduction Le Carreau – SN Forbach – Théâtre 71 –scène nationale de Malakoff
Création en 1998 et tournée en 1999, 2000 dans les théâtres et les petites salles du réseau Athena en Auvergne-Représentations en appartement.109 représentations

À l'étranger

En partenariat avec Cultures France sur un programme de trois ans au Paraguay (1998-2000), Laurent Vacher a tout d'abord collaboré à la mise en place du programme de l'Ecole d'Art Dramatique puis créé deux spectacles avec des auteurs et comédiens paraguayens.

Toujours en partenariat avec Cultures France, programme en direction du Tchad avec la mise ne place d'un programme de formation professionnelle d'acteurs tchadiens, puis la mise en scène d'un spectacle sur un texte d'un auteur tchadien, avec des comédiens tchadiens.

Collaboration artistique avec la Mousson d'été

Laurent Vacher est conseiller artistique du festival dédié aux écritures contemporaines « La Mousson d'Eté » depuis sa création par Michel Didym en 1995. Il fait parti du comité de lectures, dirige des lectures et mises en espace, et s'est chargé de 1995 à 1998 de toute la partie du festival concernant le travail avec les amateurs.

Benoit Di Marco, comédien

Comédien formé au studio 34 et à l'école Pierre Debauche, lauréat d'Emergence 2003, il est talent Cannes 2000 et obtient un prix d'interprétation au Festival de Clermont-Ferrand.
Il joue au théâtre sous la direction d'Hélène Mathon (*Gros-Câlin, 100 ans dans les champs*,...), Patrick Haggiag (*Tribune est, Le Canard sauvage, Le Barbier de Séville, Manque, La Double Inconstance*...), Laëtitia Pitz (*Mevlido appelle Mevlido*), Matthew Jocelyn (*Macbeth, Dans l'intérêt du pays*), Laurent Vacher (*La festa, Giordano Bruno, Des Signes des temps*...), Matthieu Bouchain (*Elle*), Cécile Backès (*Schitz, FestiValetti*), Chloé Simoneau (*Fugue, En L mineure*), Philippe Clévenot et Bérangère Bonvoisin (*Anna Christie, Le poisson des grands fonds*), Laurent Lévy (*L'histoire du soldat, Comediante*...) et de G. Rannou, B. Lambert, P. Guilois, K. Kushida, É. Vigner, A. Stammbach, B.Giros, Ulf Andersson...

Au cinéma et à la télévision, il joue sous la direction de V. Lemercier, É. Judor, É. Guirado, M. Gibaja, K. Lima, I.Cohen, T. Jousse, J. Pinheiro, O. Horlaix,...

Depuis 2010, il est membre de À mots découverts, collectif d'artistes comédiens, metteurs en scène et auteurs réunis autour de la découverte et de l'expérimentation de l'écriture dramatique contemporaine. Il participe à Les Hauts Parleurs, festival sur les écritures dramatiques contemporaines à Paris, organisé par le collectif.

Il écrit et met en scène L'OVNI tender, Cosmologie et le mystère de la météorite, d'après les oeuvres de Théodore Monod. Il réalise également une exposition de photographies *Dans les pas de Théodore...* et des courts métrages *La rentrée, Mamie's tour, A la campagne, La riposte.* Il participe et écrit pour *Invendables #1, #2, #3, #4, #5, #6,* interventions théâtrales créées par Hélène Mathon et jouées, entre autres, à Paris, Montreuil, Saint Denis, Halmstad (Suède)... Il coréalise le film pour la scénographie du spectacle *L'idée du Nord*, mis en scène par B. Giros, et réalise une exposition de photographies *La chaise.* Il est le collaborateur artistique de L. Lévy pour sa mise en scène de *L'histoire du soldat* au Saito Kinen Festival dirigé par Seiji Ozawa. Il réalise pour l'occasion une série de photographies *Champs* pour la scénographie du spectacle. Il co-écrit 100 ans dans *les champs,* et adapte *Gros-Câlin* d'Émile Ajar (R. Gary) avec Hélène Mathon.

De 1993 à 1999, il a fondé puis dirigé un collectif d'artistes *Eclat Immédiat et Durable*, où il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles de rue (*Pot de vin, Porte à porte, Arrêts Fréquents, Les voyages immobiles, Cagettes et poules, La ville nouvelle, La belle de Cadie*...) qui tourneront en France et en Europe ; la compagnie sera aussi invitée en résidence à Argenteuil dans le cadre des Projets Culturels de Quartier du ministère de la Culture.

Philippe Thibault, compositeur, bassiste, contrebassiste

Musicien et compositeur pour le metteur en scène Michel Didym

Après des études musicales (Contrebasse et Ecriture) au Conservatoire du Xè à Paris, il travaille sur les premières créations de Gildas Milin : L'Ordalie, Le Triomphe de l'Echec (au Théâtre de La Tempête) puis L'Homme de Février (Théâtre de La Colline).

Il rencontre Michel Didym et crée les musiques de ses mises en scène : Histoires d'hommes de Xavier Durringer (avec Judith Magre), Le Mardi à Monoprix d'Emmanuel Darley (avec Jean-Claude Dreyfus), Le Malade Imaginaire (avec André Marcon) et également avec son groupe electro-pop Garçons d'étage la musique-live d'Invasion! de Jonas Hassen Khemiri. Parallèlement il est musicien/comédien pour Gérard Watkins (Icône), Julie Brochen (La Cagnotte d'E.Labiche), David Lescot (Les Jeunes, Une Femme se déplace), Véronique Bellegarde (Mensonge(s), Une Bête Ordinaire) et accompagne Norah Krief dans Les Sonnets de Shakespeare et Revue Rouge (m.e.s Eric Lacascade).

Régulièrement pour La Mousson d'été en Lorraine (Université des Ecritures Contemporaines/La Meec) il met en musique les lectures de textes d'auteurs contemporains européens et internationaux.
Au sein de France Culture il travaille pour les mises en onde de Claude Guerre ou encore d'Alexandre Plank (Perceptions d'Aiat Fayez).

Avec le chanteur Viot il compose les musiques de son album Astana (StrictlyConfidential/LangagesRecords).

Clément Landais, compositeur, bassiste, contrebassiste

Musicien et compositeur

Après une médaille de contrebasse classique de la Ville de Paris (Thierry Barbé), il s'initie au jazz auprès de Riccardo Del Fra, Pierre Boussaguet, Gildas Boclé et Joëlle Léandre. En 2014, il rencontre Scott Colley et Larry Grenadier et part approfondir son enseignement au Berklee College of Music (Boston USA) à l'été 2014.

Convaincu que la pédagogie et la création sont les deux poumons d'une démarche artistique fertile, Clément Landais est aujourd'hui enseignant Jazz Diplomé d'Etat, accompagnateur contrebasse solo pour le département Danse au CRR Normandie et cultive simultanément, avec appétit mais sans hâte, une personnalité artistique généreuse, singulière et sensible.

Musicien et compositeur très apprécié dans les clubs et festivals (Luiggi Grasso, Giovanni Mirabassi, Kouyate&Neerman, Hugo Lippi, Laurent Dehors, Philippe Carment), on le retrouve depuis 20 ans sur de nombreuses productions et réalisations phonographiques (Awa Ly, Electro Deluxe, No Jazz, Chet, La Familia, Gul de Boa, Boule, Marianne Farouche, Amélie Affagard) et fournit un travail conséquent de création au théâtre (David Lescot, Gerard Desarthe, Cécile Bakès, Scali Delpeyrat), au cinema (BO), la télévision (BO et directs plateau) et à la radio (création sonore sur France Culture, directs sur Inter, FIP et France Musique).

En 2017, après plusieurs semaines aux Etats Unis, il enregistre son premier album en leader INLAND (Hypnote Records mai 2019). Il est aussi cofondateur du groupe « 2X2 » nommé pour les GRAMMY 2019, avec lequel il enregistre d'autres de ses compositions (Origin février 2018). Cette même année sort le première album de Franck Terrier «Keep on Smiling » et coproduira en 2019 le second opus du Uptown Jazz Trio «Rencontre Satie » (sortie prévue automne 2019).

Les textes à l'origine de la pièce

Montage de textes de Giordano Bruno réalisé par Laurent Vacher avec la complicité d'Ariane Gardel

A partir des oeuvres suivantes :

Le Banquet des Cendres, Montpellier, 1988.
L'Infini, l'Univers et les Mondes, traduction française : B. Levergeois, Paris, Berg International, 1987.
Cause, Principe et Unité, traduction française : E. Namer, Paris, Alcan, 1932, rééd. Les Introuvables, Paris, 1982.
L'Expulsion de la Bête triomphante, traduction française : B. Levergeois, Paris, M. de Maule, 1992.
La Cabale du cheval Pégase, traduction française : B. Levergeois, Paris, M. de Maule, 1992.
Œuvres complètes « le procès. Les Belles Lettres, Paris 1993 - 2000
De la Magie, Allia 2000.

Extrait du texte : *Epître liminaire*

« L'intuition me surgit une nuit, en admirant la baie de Naples : il n'est pas de limite à l'abondance infinie des choses. De là vient la fécondité de la terre et des mers, l'éclat inlassable du soleil qui régénère éternellement les feux dévorants et alimente sans cesse les mers appauvries ; car partout, l'univers, la matière se renouvellent. Bien que tel monde particulier se meuve vers un autre monde, et autour de lui, comme la terre le fait autour du soleil, néanmoins, au regard de l'univers, rien ne se meut, ni vers lui ni autour de lui, mais en lui.

Ma conscience de l'incommensurable révolution est induite par le système de Copernic. J'affirme sans ambiguïté : dès que l'illusion, et le préjugé des globes célestes auront disparu, dès que l'on aura compris que le mouvement ne vient pas du dehors, mais d'un principe intérieur à la nature, on parviendra, probablement, à la connaissance des vrais principes des choses. Bientôt s'ouvrira la porte de l'intelligence et des choses naturelles, et à grands pas nous pourrons avancer sur le chemin de la vérité, voilée par tant de sordides et bestiales imaginations. Cette vérité est demeurée cachée jusqu'à présent, et cela depuis qu'à la lumière de l'antique sagesse a succédé la nuit épaisse des sophistes téméraires.

J'ai construis mon Europe aux rythmes des persécutions ayant dû fuir ma ville, mon pays, puis les autres pays qui m'avaient accueillis. Chaque voyage, chaque étape apporta une consolidation à ma réflexion.

A aucun moment je n'ai mis en cause l'existence de Dieu, mais la façon dont l'Eglise nous a présenté sa pensée, pensée d'homme totalitaire voulant asseoir son pouvoir par la terreur.

Mes expériences m'ont mené avec une égale indifférence religieuse à travers l'Italie et la France catholiques, l'Angleterre luthérienne, et la Suisse calviniste... toujours pourchassé par l'Inquisition qui a été l'école de tous les massacres qui ont jalonné l'histoire de l'humanité jusqu'à ces jours. »

Extrait du tome II : *Le souper des cendres.*

(Premier dialogue p :47 à48)

Nous connaissons donc une multitude d'étoiles, d'astres, de divinités, qui par centaines de milliers participent au mystère et à la contemplation de la cause première, universelle, infinie et éternelle. Notre raison n'est plus entravée par les fers des huit, neuf et dix mobiles imaginaires avec leurs moteurs.

Nous le savons : il n'y a qu'un ciel, une immense région éthérée où les magnifiques foyers lumineux conservent les distances qui séparent au profit de la vie perpétuelle et de sa répartition. Ces corps enflammés sont les ambassadeurs de l'excellence de Dieu, les hérauts de sa gloire et de sa majesté.

Ainsi sommes-nous conduits à découvrir l'effet infini de la cause infinie, la trace vivante et véritable de la vigueur infinie ; et à professer que ce n'est pas hors de nous qu'il faut chercher la divinité, puisqu'elle est à nos côtés, ou plutôt en notre for intérieur, plus intiment en nous que nous ne sommes en nous-même ; pareillement, les occupants des autres mondes ne doivent pas la chercher chez nous, puisqu'ils l'ont chez eux et en eux-mêmes (la lune n'étant pas plus pour nous un ciel que nous ne sommes un ciel pour la lune). Aussi peut-on sans doute prêter un sens plus élevé aux propos que Tansillo semblait tenir sur le mode badin.



Contact

Tel : 01 44 84 72 20 / Fax : 01 44 84 72 81
www.compagniedubredin.com

Administration - Véronique Felenbok
veronique.felenbok@yahoo.fr - 06 61 78 24 16

Production & Administration - Marion Arteil
marionarteil.prod@gmail.com - 06 62 19 87 15

Relations Publiques & diffusion

- Jessica Pinhomme (jusqu'en décembre 2021)
jessica.5emesaison@gmail.com - 06 25 88 56 48

- Marie Leroy (à partir de janvier 2022)
marieleroy.production@gmail.com - 06 50 44 59 34

Presse - Olivier Saksik & Manon Rouquet
olivier@elektronlibre.net - 06 73 80 99 23

La Compagnie du Bredin est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Grand Est et la Région Grand Est.